

voici un extrait du dernier livre de Sophie Berger, *Banc de brume*, qui rappellera peut-être un certain.e.s Space Odyssey :

Le *Bara Breizh* est à quai, le poisson déchargé depuis longtemps. Un élève monte à bord et s'approche d'un des hommes en train de ramener le filet. L'élève tend maladroitement le micro. Son premier enregistrement. Essaie de capter le son des gestes, de l'aiguille qui fait des allers-retours entre les mailles du chalut déchiré. Il s'approche de la bouche de l'homme, se demande s'il va parler, s'il doit li poser une question. Je lui fais des signes pour l'encourager. Ne te presse pas et assume ton geste. Ne pense pas que tu prends quelque chose quand tu prends du son, que c'est un vol, au contraire, c'est un don, un échange. C'est une relation. Donne-lui ton regard, donne ton sourire, soit présent, là, maintenant, avec lui. Le son portera la trace de cette relation, il faut qu'elle existe, que tu la fasses exister. Le micro ne captera rien tout seul. C'est le corps du preneur de son qui décide. Le son passe par ce corps. Écoute vraiment, et laisse-toi guider par ton écoute. Ferme les yeux au besoin, pour mieux entendre. Et laisse le son se déployer, laisse-lui le temps. Fais pareil pour la voix. Laisse-lui l'espace. La liberté. Ne pose pas trop de questions, mais sois là, avec ton corps, en silence. La voix dit tout d'une personne. Elle livre au-delà des mots, c'est un bain révélateur.

Sophie Berger, *Banc de brume*, Paris, Gallimard, 2024, p. 11.

Impossible pour moi, en relisant cet extrait, de ne pas penser au formidable *Journal breton*, d'Inès Léraud :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-journal-breton-saison-1>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-journal-breton-saison-2>